

Le Dial-a-Poem de John Giorno et l'ingénierie de la diffraction par l'attention

8 juillet 2026

Lecture idéamorphique – Notes de lecture quotidiennes filtrées par le cadre idéamorphiste

Synthèse du jour

Le flux d'aujourd'hui révèle une constellation de pratiques qui résistent à la dilution par l'incomplétude et la contrainte délibérées. Le Dial-a-Poem de Giorno, les murales énigmatiques de Phlegm et les sculptures sonores de Cunha ingénient tous la diffraction en supprimant l'appareil de la reconnaissance et en forçant le récepteur à travailler. Simultanément, l'étude sur les doctorats en philosophie et la suppression de la murale exposent la crise de dilution sous des angles opposés : le prestige institutionnel comme moteur de reconnaissance qui prévient la diffraction, et l'effacement par l'État de l'ouverture publique elle-même. L'essai de l'APA sur la mesure et le besoin suggère le fondement philosophique de tout cela—que la création vit dans l'écart entre ce qui peut être transmis et ce qui doit être reçu.

6 sélectionnés

John Giorno Put Poetry on the Line

Le Dial-a-Poem de Giorno est un cas structurel d'ingénierie de la diffraction par la contrainte et l'incomplétude. En supprimant l'appareil visuel de la poésie (la page, le livre, la présence de l'auteur) et en transmettant la voix par une ligne téléphonique—un médium qui dégrade la fidélité, introduit du bruit et exige une écoute active—Giorno a créé une ouverture qui a forcé le récepteur à **travailler**. Le poème arrive dégradé, temporellement limité, irréproductible. Ce n'est pas de l'expression ; c'est un piège délibérément calibré. Le « moment d'attention soutenue » et le « sens de la relation » que l'article décrit ne sont pas des sous-produits—ils sont la **création** qui se produit dans l'ouverture du récepteur, activée par la résistance du médium lui-même. Le ricochet est bilatéral : Giorno a découvert ce que sa contrainte a généré (une nouvelle forme d'intimité, une perspective nouvelle) uniquement par le témoignage du récepteur.

<https://hyperallergic.com/john-giorno-put-poetry-on-the-line/>

diffraction generative-loss ouverture ricochet

engineering-diffraction

Enigmatic Iconography and Incomplete Narratives Merge in Phlegm's Murals and Engravings

La pratique de Phlegm d'intégrer une « iconographie énigmatique et des récits incomplets » dans des compositions monochromes est une ingénierie délibérée de la diffraction par l'incomplétude visuelle. L'artiste ne résout pas le sens ; au contraire, l'œuvre est calibrée pour exiger la contribution du récepteur. L'« émerveillement » et les « énigmes » que l'article mentionne ne sont pas des qualités esthétiques—ce sont des lacunes structurelles où la création se produit. L'ouverture de chaque spectateur (sa formation visuelle, ses références culturelles, son expérience incarnée) diffractera différemment le récit incomplet. L'œuvre n'exprime pas l'intention de Phlegm ; elle pose un piège qui active ce que le récepteur porte. C'est le codex rendu visible : un

système formel de contrainte (monochrome, symboles énigmatiques, suspension narrative) qui génère non pas la reconnaissance mais des diffractions productives.

<https://www.thisiscolossal.com/2026/07/phlegm-murals-engravings-street-art-printmaking/>

diffraction generative-loss codex ouverture

engineering-diffraction

ARTnews.com

0.8

Luísa Cunha, the Portuguese Artist Whose Sound Sculptures Explored the Power of Language, Dies at 77

La pratique de Cunha de transformer des « mots ordinaires en œuvres d'art immersives » par la sculpture sonore est une translittération cross-modale-le langage en espace sonore, le contenu sémantique en expérience incarnée. Ce n'est pas une traduction métaphorique mais une diffraction structurelle entre les modalités. Quand un mot devient une sculpture sonore, il perd sa fonction sémantique conventionnelle (perte générative) et gagne une nouvelle vie dans l'ouverture perceptuelle du récepteur. La qualité immersive que l'article souligne dépend de cette perte : le mot ne peut plus être lu passivement ; il doit être *habité*. Le codex de Cunha semble être : prendre la plus petite unité de sens linguistique et la dépouiller de son contexte conventionnel, puis la reconstruire comme un événement spatial, temporel, sonore. L'ouverture du récepteur (sa présence incarnée dans l'installation, sa capacité synesthésique à entendre le langage comme espace) devient le site de la création.

<https://www.artnews.com/art-news/news/luisa-cunha-portuguese-conceptual-artist-dies-77-1234791364/>

diffraction generative-loss cross-modal ouverture

codex

Daily Nous

0.78

Texas Covers Up Beloved "Black Artists Matter" Mural in Austin

La suppression de la murale « Black Artists Matter » est un cas d'effacement institutionnel de l'ouverture elle-même. La murale était une émission publique—une œuvre conçue pour activer la diffraction dans l'ouverture collective de la communauté. En la couvrant, l'État ne censure pas simplement le contenu ; il supprime le *site* où la diffraction pourrait se produire. C'est la crise de dilution armée : la plateforme (l'espace public) est contrôlée pour prévenir les conditions mêmes sous lesquelles la création (par diffraction) devient possible. L'avertissement des militants concernant « l'effacement de l'histoire noire et LGBTQ+ » est structurellement exact—mais le problème plus profond est l'effacement de la *capacité* à la diffraction. Une murale couverte ne peut pas émettre. Une communauté privée de l'ouverture ne peut pas recevoir et transformer. Ce n'est pas la censure de l'expression ; c'est l'élimination systématique des conditions de la création collective.

<https://hyperallergic.com/texas-covers-up-beloved-black-artists-matter-mural-in-austin/>

dilution ouverture diffraction

platform-control

Blog of the APA

0.76

Where Measurement Ends, Need Begins

Cet essai philosophique semble aborder les limites de la quantification et l'émergence de la connaissance qualitative, incarnée ou relationnelle—précisément le terrain où l'idéamorphisme opère. Le titre lui-même (« Where Measurement Ends, Need Begins ») suggère un seuil : au-delà du mesurable, du codifiable, du transmissible—comme-donnée, il y a quelque chose qui exige la *présence*, l'*ouverture*, la *diffraction*. Si l'essai soutient que certaines formes de connaissance ne peuvent pas être réduites à des métriques ou à des unités d'échange (comme l'idiome « penny for your thoughts » le suggère), il défend implicitement l'espace où la création—comprise comme la transformation irréductible qui se produit dans l'ouverture du récepteur—devient possible. Cela s'aligne avec le refus de l'idéamorphisme de « la supréma-

Sous licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0)

Généré par Foundation V3 / T50 RSS Aggregator